

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 393 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Les généraux Shafter et Merriam.

San Francisco, 29 décembre.—Un avis officiel a été reçu par le gén. Merriam de la nomination du gén. Shafter au commandement du Département de la Californie. Le gén. Shafter prendra son nouveau commandement vers le 10 du prochain mois. Le gén. Merriam n'a été nommé à aucun poste encore; il est possible qu'il soit envoyé dans le Nord, s'il ne va pas, comme c'est la croyance générale, dans le Colorado.

Un nouveau cabinet aux Philippines.

Manille, 29 décembre.—Un nouveau cabinet philippin a été formé hier; en voici la composition: Président du cabinet et ministre des Affaires étrangères, Senor Mabini; ministre de la Guerre, Senor Luna; ministre de l'Intérieur, Senor Aranaot; ministre de l'Agriculture et du Commerce, Senor Senor Buenacamin; ministre des Travaux publics, Senor Canon. (Ne semble-t-il pas que c'est plutôt de dernier qui aurait dû être ministre de la Guerre?—N. D. T.)

Mort d'un homme en vue.

New York, 29 décembre.—Augustus W. Peters, président du bourg de Manhattan, est mort subitement, à sa demeure aujourd'hui, d'une maladie du cœur. Il avait été durant nombre d'années président de la Bourse Consolidée, et rapporteur du Comité Exécutif de Tammany. Il n'était âgé que de 54 ans.

L'expédition à Loloio.

Manille, 29 décembre.—L'expédition conduite par le gén. Miller est arrivée à Loloio, mardi dernier, et celui-ci a constaté que les Espagnols avaient évacué la place depuis le samedi précédent. C'est le vapeur «Cherruco» qui a transporté les Espagnols à Mindanao.

Conformément à un pacte, les rebelles sont entrés dans la ville et les tranchées le lundi, à midi, et ont immédiatement organisé un gouvernement municipal. Une surveillance de protection a été dévolue à la propriété étrangère. Le calme et l'ordre régnaient dans la ville. Il y a eu quelques tapageurs qui ont parcouru les rues la première nuit, mais on a fait feu sur cinq natifs, ce qui a produit un excellent effet. Le seul navire étranger qui soit dans le port, est un croiseur anglais, l'Irène.

L'ordre règne à la Havane.

New York, 29 décembre.—Une dépêche de la Havane à la «Tribune», dit: L'ordre a été complètement rétabli ici depuis hier. Les autorités espagnoles font leur devoir dans certaines parties de la ville qu'elles n'ont pas encore évacuées. Les troupes américaines montent la garde dans la partie centrale; et les forces cubaines sont dans la banlieue y montent, elles aussi, la garde. Les syndicats américain et étrangers font preuve du plus vif intérêt à l'égard de la controverse qu'a soulevée le contrôle des chemins de fer urbains. Des représentants de syndicats canadiens et new-yorkais, insistent pour que la compagnie qui possède les chemins de fer ait conclu pour jeudi prochain la vente de ces chemins et certains arrangements. La compagnie des Indes et d'autres qui ont formé une combinaison contre la première nommée, sont déçus à en acheter les actions à la vente à l'ancien que le gouvernement civil de Castro a ordonné. Le gouverneur est déterminé à emprisonner les officiers de la compagnie «Ferro-Carril-Urbano» si cette vente se fait à l'amiable ce qui la privera de toute légalité.

Les impôts douaniers à la Havane.

La Havane, 29 décembre.—Le colonel Bliss, percepteur des impôts douaniers, vient de donner avis aux marchands, qu'il leur faudra payer les impôts douaniers en argent américain; et le colonel a soumis au général Brooke son plan pour la perception de ces impôts. Les consuls étrangers se réuniront demain pour remplir certaines formalités rendues nécessaires par le changement de souveraineté.

Gens de sac envahissant la Havane.

La Havane, 29 décembre.—Le chef de la sûreté McCullagh erre une grande surveillance sur les criminels américains qui arrivent en grand nombre à la Havane. Aujourd'hui six voleurs experts, hommes habiles à faire sauter les coffres-forts, sont ici; ils ont été reconnus par le chef de la sûreté. Une vive anxiété a régné quand on a su que les «Nanagoes» se rendaient à la Havane, mais la crainte qu'ils inspirent est exagérée.

M. Merriam, l'ambassadeur américain probable en Russie.

New York, 29 décembre.—Une dépêche spéciale de Washington dit: L'ancien gouverneur Merriam, du Minnesota, sera, dit-on, le successeur de M. Hitchcock, comme ambassadeur américain en Russie. Les amis de M. Merriam font que déjà le Président a fait la nomination et l'enverra à la suite de suite après les fêtes. M. Merriam est dans le moment à Washington, et y a eu plusieurs entretiens avec le Président, mais il ne dit rien de nature à confirmer le bruit de sa nomination.

Le sénateur Butler et les Vétérans Confédérés.

New York, 29 décembre.—La résolution suivante, présentée par M. Beasly, anciennement de la Caroline du Nord, a été unanimement adoptée à une réunion des vétérans confédérés, Camp de New York: Résolu que les vétérans confédérés, Camp de New York, con-

damnent dans les termes les plus énergiques, les efforts du sénateur Butler, de la Caroline du Nord, (qui n'est pas un vétéran confédéré,) d'amoinir la virilité du Sud en cherchant à obtenir des pensions pour d'anciens soldats confédérés des Etats-Unis; et que tout effort semblable de la part d'un membre du Sud au Congrès sera fêtré par le Camp et condamné par tous de la façon la plus absolue.

Un câble aux Philippines.

New York, 29 décembre.—Le colonel Kimball du Département des quartiers-maîtres de l'armée, a reçu des ordres du ministère de la Guerre à l'effet de faire envoyer immédiatement un navire en fer de 1,000 à 1,200 tonnes pour travailler à la pose d'un câble reliant toutes les îles Philippines. Le Département a déjà commandé 166 milles de câble sous-marin pesant 325 tonnes. Le câble sera enroulé en «skeleton tanks» et sera placé dans la cale du navire. Sur le premier pont seront placées les machines et les accessoires qui auront un poids de vingt-cinq à trente mille tonnes. A l'arrière du navire seront installés les ouvriers, au nombre d'une vingtaine.

Une dépêche de l'amiral Dewey.

New York, 29 décembre.—Une dépêche de Manille au «Herald», dit: L'amiral Dewey considère absolument nécessaire qu'un homme d'Etat éminent soit envoyé à Manille pour y étudier minutieusement la situation, et connaître les aspirations des républicains philippins. Il dit que les Etats-Unis doivent accepter leurs responsabilités aux Philippines qui ont été conquises. S'ils faiblissent dans l'accomplissement de leur tâche, ils se mettraient de vingt années en arrière dans l'histoire du monde.

Le premier gouvernement républicain s'est résigné à accepter l'intervention américaine dans l'administration des affaires des îles Philippines. Les propriétaires fonciers désirent même la coopération américaine. Le cabinet actuel qui exercera le pouvoir jusqu'aux prochaines élections est hostile aux Américains. Il repousse toute idée de coopération américaine, et veut que leur gouvernement soit proclamé libre, en acceptant les Américains comme alliés. Il consent à accorder à ceux-ci des privilèges de commerce et des monopoles de chemins de fer et de mines et les remboursements de leurs dépenses durant leur occupation de Manille.

Des scènes de désordre provoquées par des mécontents se produisent à Tarlac et à Pangasinan. Des troupes républicaines ont été envoyées dans ces deux localités pour y réprimer les désordres.

Immigrants japonais.

San Francisco, 29 décembre.—Vingt-quatre de trente-six Japonais qui ont été amenés dans ce port par le steamer «Alice Blanchard», de Clipperton, le 16 décembre dernier, en appellent à Washington de la décision du commissaire de l'Immigration qui leur a refusé la permission de débarquer parce qu'ils sont des immigrants recevant de l'assistance. Le commissaire Lanier a changé sa décision et permettra aux Japonais de mettre pied sur le sol américain.

Un prêtre catholique Chevalier de Pythias.

Chicago, 29 décembre.—Le Père Walsh, prêtre catholique de cette ville, a été élu membre d'une loge locale des Chevaliers de Pythias. Sa demande d'admission a été faite dans les formes ordinaires et a été acceptée par la loge. Son élection a été faite sans aucune question.

Il a admis qu'il avait été élu membre des Chevaliers de Pythias avec son consentement; mais il a ajouté qu'il n'avait pas été initié et que jusqu'à ce que cette cérémonie ait eu lieu, on ne pouvait le considérer comme faisant partie de l'organisation.

Il allait faire ses efforts pour obtenir le consentement de l'archevêque Feehan, de cette ville. L'archevêque Ireland est, dit-on, un ami intime du Père Walsh qui est vicaire de l'Eglise St-Vincent. C'est un membre de l'ordre des Lazaristes, un des plus populaires ecclésiastiques catholiques de Chicago.

Correspondance de Hong Kong.

Londres, 29 décembre.—Un correspondant du «Globe» écrit de Hong-Kong:

«Il serait très malheureux que, par des actes trop pressés ou par ignorance de l'exact état des choses, les matifs philippins s'insurgèrent contre les Américains. Jusqu'ici, bien que les Américains aient souvent reproché aux Philippines, ceux-ci ont fait preuve d'une grande tolérance, et d'un refus d'en arriver aux actes de violence. Ils ne veulent pas se battre, et ai les Américains leur font quelques concessions, l'entente régnera entre tous. Il y aurait beaucoup à gagner par un ajustement équitable de leurs griefs, tandis qu'il y aura beaucoup à perdre si les matifs continuent à subir un traitement arbitraire. Il faudrait prendre en considération les aspirations du peuple, et cela se fera, si le Président envoie des hommes d'Etat sages pour régler la question du gouvernement futur des Philippines. Ces hommes d'Etat découvriront que les chefs philippins ont fait preuve de loyauté à l'endroit des Américains. J'apprends que ces chefs ont repoussé les ouvertures que leur ont faites la France et l'Allemagne.

«Quand le prince Henri est allé à Hong Kong, il a fait venir à lui les chefs philippins et leur a dit qu'il était autorisé à promettre aux natifs une pleine reconnaissance de leur gouvernement national, s'ils cédaient à l'Allemagne une station d'approvisionnement de charbon. La France, plus récemment, a fait une semblable proposition, et dans les deux circonstances, la réponse a été: «Nous ne pouvons rien arrêter avec vous. Les Américains nous ont promis l'indépendance, et nous préférons attendre pour voir ce qu'ils feront pour nous.»

L'opinion du général Wesley Merritt.

Chicago, 29 décembre.—Le général Wesley Merritt, qui passe les jours de fêtes ici, a été fort surpris d'apprendre la reddition de l'île par le gén. Rios aux insurgés. Le général Merritt croit que cette reddition a eu pour but de rendre plus difficile l'acquisition du contrôle des îles Philippines par les Etats-Unis.

«Il est, nécessairement difficile, a dit le général américain, de dire quelle influence aura la conduite des Espagnols sur le résultat de l'expédition et la disposition des îles. Le général Rios n'avait pas le droit de se rendre aux insurgés, à moins que ses troupes ne mourissent de faim, ou qu'elles ne fussent dans une situation intenable. Quand Manille est tombée au pouvoir des Américains, toutes les îles de l'Archipel étaient comprises dans cette reddition, et bien que la reddition faite sur le papier ne signifie pas grand-chose, elle aurait dû faire cesser les hostilités, si les Espagnols avaient été assez forts pour se maintenir au pouvoir un peu plus longtemps. C'est la signature du protocole durant six jours, qui a empêché les Américains d'acquiescer plus de contrôle sur les îles, ou les Espagnols de députer plus de territoire à leurs conquérants. Donc tout ce qui restait à Rios à faire, était de rendre l'île aux Américains. La pensée des insurgés est que plus ils auront de territoire, plus leur aspiration à leur indépendance nationale sera fondée.

Le mari aux huit femmes.

Kansas City, Mo., 29 décembre.—Harry C. Howell qui, dit-on, a 8 épouses différentes, dans 8 différents Etats, a reçu ordre de quitter la ville dans les 24 heures.

Le maire Jones lui a accordé sa grâce—il avait été arrêté pour port d'armes cachées—à condition qu'il quitterait immédiatement Kansas City.

Howell est parti pour Fresno Californie, où il a, dit-il, une fille. Il avait été arrêté en 1891, sous le nom de Harry P. Oinaton, au moment où il essayait de détourner une veuve du nom de Ellison. Il fut alors envoyé au pénitencier de Missouri. Plus tard, il avait épousé une riche veuve qu'il avait ensuite abandonnée, après s'être emparé de son argent.

Renforts à l'amiral Dewey.

Philadelphie, 29 décembre.—Le croiseur auxiliaire «Yosemite», autrefois «El Sol», de la ligne Morgan, est parti du chantier de League Island ce matin pour Norfolk. Après avoir été mis en bon état dans ce port, il va partir pour Manille portant des provisions et un renfort de 400 hommes pour la flotte de l'amiral Dewey. Le croiseur est sous les ordres du commandant G. Eide. Il se rend aux Philippines par la voie du canal de Suez. Après avoir déposé ses provisions et ses hommes à Manille, il se rendra à Guam, la nouvelle possession des Etats-Unis dans les Ladrões.

Salvage d'un navire américain par un Espagnol.

Londres, 29 décembre.—Le brick espagnol, capitaine Pages, parti de Cardenas le 22 novembre, est arrivé à la Corogne, ayant à bord l'équipage de la barque américaine Erie Reed, capitaine J. D. Steelman, partie de New York pour Bangor et qui s'est perdue en route. L'équipage a été recueilli près de l'île Bornuda. Le Erie Reed avait été construit à Bath, Maine; il enregistrait 531 tonnes. Le navire appartenait au capitaine Steelman.

Opérations des anglais en Afrique.

Calcutta, 29 décembre.—Des avis reçus de l'Afrique Orientale Anglaise disent que, le 10 novembre, des rebelles ont attaqué un détachement de 30 hommes appartenant au lieutenant Hanington, et qui marchaient sur Musindi. Un officier natif et 12 hommes ont été tués et 9 autres blessés, y compris le lieutenant Hanington.

L'arrière-garde a repoussé l'ennemi et les blessés ont été transportés à 14 milles de là, à Kizalizi, sur la rive ouest du Lac Kioga. Kizalizi était occupé par une compagnie de Baluchis. Les rebelles ont perdu 100 hommes. Plus tard, ils ont attaqué les Kizalizi et ont encore perdu 25 hommes. La perte des Anglais est de 2 hommes blessés. Les troupes sont parties à la poursuite des rebelles. Les Baluchis qui ont pris part à ces actions faisaient partie d'abord de l'expédition du Col. Martin, partie d'Uganda en octobre 1898; se dirigeant vers le Nil, pour y rejoindre les forces du général Kitchener. Les Baluchis avaient été laissés en route, à Unyore, pour y tenir tête au reste des Soudanais qui s'étaient révoltés et s'étaient réfugiés à Unyore.

Pas de nouvelles d'Loio.

Washington, 29 décembre.—Le Département de la guerre n'a pas reçu de nouvelles d'Loio; mais il ne s'en effraie pas, attendu que le général Otis a fait savoir qu'il lui fallait 4 jours pour pouvoir communiquer avec ce point, à cause de l'absence de toute communication télégraphique.

Le général Otis a maintenant 20,000 hommes sous ses ordres et il est aidé par la flotte. C'est plus qu'il n'en faut pour tenir les rebelles en respect, sinon pour les anéantir. On croit que les insurgés comprendront à quel point leur entreprise est insensée et qu'ils ne feront pas d'opposition à l'armée et à la marine des Etats-Unis. Il est regrettable que ce mouvement de troupes n'ait pas été fait plus tôt par les officiers qui avaient charge de l'armée.

Le pavillon américain arboré à Mariel.

Havane, 29 décembre.—Environ 1,000 hommes de l'armée espagnole sont partis de la Havane. Ils étaient casernés dans le voisinage du Palais, dans l'arsenal, le château Morro et la forteresse Cabanas. Ils ont été transportés à Guanajay, hier.

Deux compagnies de Pennsylvaniens, sous les ordres du major Meyer, se sont rendues, hier, à Mariel. Le colonel Syburn, du 202e régiment de New York, a arboré, hier, le pavillon américain sur la bâtisse municipale de Mariel, en présence d'un grand nombre de notables et de la population. Le colonel a fait un discours en anglais qui a été ensuite traduit en espagnol par un interprète. Dans cet acte solennel, a-t-il dit, vous ne devez voir que la manifestation d'un amour paternel, mais

de domination, jamais! Nous ne voulons faire aucune distinction entre les partis.

Tous les cubains devraient s'unir à nous, de façon à donner une nouvelle vie à Cuba. Au nom de mon gouvernement et de mon pays, je vous assure que vous obtiendrez ainsi la liberté et le bonheur pour votre pays. Le colonel a fait distribuer 500 rations aux pauvres. L'événement a été célébré par un bal, durant la nuit. Le colonel Seyburn se rend à Cabanas et à Bahia, Zonduras pour y distribuer des rations.

Grand incendie d'élevateurs.

Minneapolis, Minn., 29 décembre.—L'ascenseur P de la division Hastings et Dakota, du chemin de fer Milwaukee et St. Paul, 11e avenue, a été incendié aujourd'hui. L'ascenseur principal avec ses annexes et 200,000 boisseaux de blé ont été consumés. La perte est d'au moins \$200,000. Le chemin est bloqué pour la journée. L'ascenseur est la propriété de la Cie George C. Bagley. L'assurance couvre complètement les pertes—\$75,000 sur les bâtiments et \$135,000 sur le blé. La cause de l'incendie est un mystère.

Décret de M. McKinley sur les monnaies à Cuba.

Washington, 29 décembre.—Le Président a lancé l'ordre suivant: A partir du 1er janvier 1899, et jusqu'à nouvel ordre, tous les droits de douanes, de taxes, les redevances publiques et postales dans l'île de Cuba, seront payés en monnaie des Etats-Unis ou en espèces d'or étrangers, telles que les Alfonsoins espagnols, les centens et les Louis d'or français, lesquels seront acceptés en paiement desdits droits de douanes, taxes, redevances publiques et postales, aux taux suivants: Alfonsoins (25 pesetas pièce), \$4 82; Louis (20 francs), \$3 86. Tous les contrats existant actuellement pour les paiements d'argent devront s'effectuer avec les monnaies ci-dessus indiquées dans les dits contrats. Et là où la monnaie française et espagnole sera demandée comme monnaie de paiement, on devra les recevoir au taux indiqué dans le premier décret, à savoir: Pour les Alfonsoins (pièce de 25 pesetas), \$5 30; pour les Louis (pièce de 20 francs), \$4 24, et en monnaie des Etats Unis à la valeur relative indiquée dans le tableau ci-dessous, à savoir: \$4 82 pour les Alfonsoins (pièce de 25 pesetas), et pour les Louis (pièce de 20 francs), \$3 80.

A partir du 1er janvier 1899 et jusqu'à nouvel ordre, les pièces d'argent espagnoles qui sont maintenant en circulation, seront reçues pour les douanes, les taxes, les redevances publiques et postales aux taux fixés de la monnaie américaine: Le Peso, \$0,60; le Medio peso,

\$0,30; le Peseta, \$0,12; le Real, \$0,05; le Medio real, \$0,03.

Les monnaies de bronze et de cuivre, maintenant en circulation dans l'île de Cuba, seront reçues pour la valeur indiquée sur toute pièce fractionnelle d'un dollar, en un seulversement et pour un montant n'excédant pas 12 cents (une peseta).

Arrestation d'un dangereux filon.

Columbus, Ohio, 29 décembre.—Harry Church, alias Wilson, qui l'on croit être le meurtrier Dunham, de Californie, a été conduit aujourd'hui à la Cour de police, pour vagabondage, et condamné à 5 jours de prison. Cette mesure a été prise pour pouvoir le livrer aux autorités de Milwaukee, qui le réclament pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Le nouveau Cabinet insurgé aux Philippines.

Londres, 29 décembre.—Un représentant de la Presse associée annonce que le Cabinet Philippin actuel est beaucoup plus solide, en point de vue, des insurgés que celui qui vient de disparaître. Les nouveaux ministres se sont engagés à demander l'indépendance des îles et à refuser la mise en liberté des prisonniers. On ajoute que les Philippines ne relâcheront pas les prisonniers, tant que des milliers d'entr'eux condamnés par les espagnols périroent de misère et de mauvais traitements, dans les établissements de Fernando-Po, des Ladrões et des Carolines.

On s'ajoute que les Philippines ne relâcheront pas les prisonniers, tant que des milliers d'entr'eux condamnés par les espagnols périroent de misère et de mauvais traitements, dans les établissements de Fernando-Po, des Ladrões et des Carolines.

Mabini, le nouveau président du cabinet et ministre des affaires étrangères, est un notaire de Manille, d'origine indienne et n'ayant pas une goutte de sang espagnol dans les veines. C'est un vieillard, mais un ardent patriote, un ancien conseiller d'Agualde. Le ministre de la guerre, Antonio Luna est l'éditeur du journal insurgé de Manille, «l'Independencia». Il a été élevé en Europe. Il est revenu de Paris, depuis quelque temps seulement.

L'état de Senor Romero ministre du Mexique.

Washington, 29 décembre.—L'état de Senor Romero, le ministre du Mexique, qui a subi une opération douloureuse, est beaucoup meilleur. Les médecins espèrent le sauver. Sans l'opération c'était un homme perdu.

Interdiction de toute démonstration à la Havane.

Havane, 29 décembre.—Aucune procession, aucune assemblée publique ne sera permise, à la Havane, pendant la première semaine de janvier.

Les patriotes avaient songé à donner un dîner aux soldats, au Prado et à se livrer à des démonstrations de joie, pendant 5 jours. Tout cela a été interdit. Si le général Gomez tentait de venir à la Havane avec un corps de troupes, il serait repoussé. L'administration militaire est bien décidée à éviter toute occasion de trouble. Il est facile de venir à bout de tous les rassemblements. Toute la question est d'éviter toute grande démonstration. Tout se passera alors paisiblement.

BONBONS Pour les Fêtes. Vendez Tôt, et Evitez la Foule. Southern Confectionery Co. Enc. Tchoupitoulas et Gravier.

JUSQU'AU 1er JANVIER 10 pour Cent d'Escompte pour du Comptant sur tout Chapeau dans le Département des Chapeaux. Chapeaux d'Hommes, 1.00 ET Au-dessus. Chapeaux de Garçons, 50c ET Au-dessus. Pour obtenir cet'escompte, coupez cette annonce et emportez-la avec vous. MARX BROS., MAISON DE BARGAINS. 605-607-609, RUE DU CANAL.